

# Rappel historique

Comment ne pas sourire à la naïveté de l'image, mais surtout à l'argumentaire aussi déployé ?

## Enrolez-vous !

Côte à côte, main sur l'épaule, deux fantassins souriants – un Anglais et un Français – adressent au public ce vibrant appel : « Canadiens-Français Enrolez-vous ! » Comment ne pas sourire à la naïveté de l'image, mais surtout à l'argumentaire aussi déployé ? Humour involontaire ou cynisme assumé ?

Leurs uniformes aux couleurs contrastées (bleu poudre et rouge pour celui du Français, kaki pour celui de l'Anglais) se détachent sur un arrière-plan de silhouettes de soldats qui marchent, baïonnettes au canon, dirigés par un officier britannique à cheval. Ils vont d'un pas décidé vers le front. Mais qu'en est-il des autres, auxquels s'adresse l'affiche ? Quid ? des Canadiens-français restés au Québec et qui n'ont pas encore compris en 1915, le sens de cette guerre, le « devoir » d'y participer sous les couleurs britanniques ? Le ton se fait objurgateur. L'argument des recruteurs en dit long sur l'inquiétude du gouvernement canadien et son souci de secouer l'apathie des francophones septentrionaux. « Resterons-nous indifférents ? », clame-t-on en lettres capitales, dans un texte prescriptif dont le pathos exalte le passé guerrier des fils de la Nouvelle-France... non sans quelques incongruités qu'il convient de souligner. (...)

Revenons à l'affiche et à la façon dont elle instrumentalise l'histoire. « L'Angleterre, rempart de nos libertés est menacée » : ainsi débute en 1915 l'appel à soutenir une métropole britannique présentée comme la nôtre, dans un discours successivement énoncé au nous et au vous. C'est d'abord le « nous » des Canadiens-français qui s'exprime dans le laïus de cette affiche. (...) Dans les deux versions connues de cette affiche disponible sur le site du Musée canadien de la Guerre (Ottawa), le texte varie peu.

On y lit toutefois un glissement de l'Angleterre à la France comme figure d'allégeance. Au lieu de « L'Angleterre rempart de nos libertés », on lit dans l'autre version : « Notre première ligne de défense est la France ». Puis : « Préférerons-nous le caporalisme prussien au régime qui nous a conservé notre Foi, nos Institutions et nos Lois » (entendons le fédéralisme canadien, garant dit-on du catholicisme et de la langue française). Mais c'est aussitôt l'ancienne métropole qu'on évoque avec émotion : « Le cœur de la France saigne. La voix du sang parle ». Et l'on passe à l'injonction finale : « N'oubliez pas, Canadiens-Français que vous êtes descendants de compagnons de Dollard, des soldats de Montcalm et de Lévis : les fils des vainqueurs de Châteauguay et les frères des héros de Saint-Julien et de Festubert. Reformons les rangs des voltigeurs de Salaberry. »



Saint-Julien et de Festubert. Reformons les rangs des voltigeurs de Salaberry.

Se trouvent ainsi curieusement combinées les mémoires de passés militaires assez irréconciliables : la

bataille des plaines d'Abraham de la Nouvelle-France contre son ennemi héréditaire anglais, la défaite française, et en 1812, l'alliance à Châteauguay des Bas-Canadiens avec les Anglais contre les Américains. Que dire de ces rappels mémoriaux encensant les ancêtres (Dollard des Ormeaux, Montcalm, Lévis et de Salaberry dans le panthéon des héros canadiens ? N'y occulte-t-on pas d'autres réalités historiques ? (...)

Nulle allusion à quelque antagonisme passé dans l'union sacrée de 1915 qui appelle à reformer les régiments des Voltigeurs canadiens. Si l'image vaut mille mots, elle tait aussi mille maux. Observons sur l'affiche le sourire radieux des soldats d'opérette rasés de près, fine moustache à cent lieues des Poilus des tranchées. (...) Tout se passe dans l'affiche comme si les héros de la vieille colonie française, puis du Bas-Canada, accouraient dans la Grande Guerre, baïonnette fleurie, à la rescousse de L'Empire britannique et, accessoirement, de la France « saignante ». ◀

BERNARD ANDRÈS [...]

L'humour des Poilus canadiens-français de la Grande Guerre  
Bernard Andrès  
PUL, 2018

# POURQUOI IL FAUT QUE ÇA CHANGE?

865 \$ 

FRAIS DE GARDE MENSUELS MOYENS AU CANADA <sup>1</sup>

SERVICES DE GARDE POUR TOUS

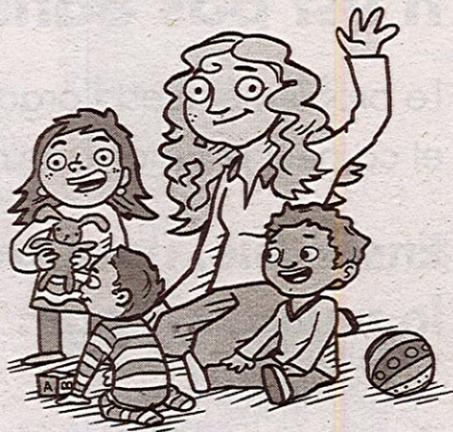
 3X

L'AUGMENTATION DES FRAIS DE GARDE REPRÉSENTE TROIS FOIS LE TAUX D'INFLATION <sup>3</sup>

32 %

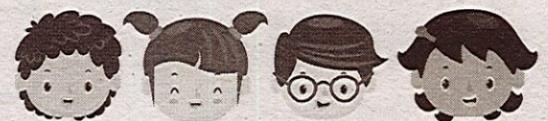
POURCENTAGE DU REVENU DES FAMILLES MONOPARENTALES CONSACRÉ AUX <sup>2</sup>

FRAIS DE GARDE



1 SUR 4

SEULEMENT 24 % DES ENFANTS DE 0 À 5 ANS ONT ACCÈS À UNE PLACE DANS UNE GARDERIE AGRÉÉE <sup>4</sup>



syndicatafpc.ca

<sup>1</sup> Publication Women are Key to Future Growth: Evidence from Canada du Fonds monétaire international

<sup>2</sup> Rapport de l'OCDE Bébés et employeurs

<sup>3</sup> Centre canadien de politiques alternatives

<sup>4</sup> Rapport du Gouvernement du Canada Child Care Spaces Initiative

[servicesdegardeeducatifspourtous.ca](http://servicesdegardeeducatifspourtous.ca)